



Matériuum incite au réemploi de matériaux

À Genève, l'association travaille à sensibiliser le public et les professionnels à la notion de réemploi, proposant des matériaux issus de chantiers de déconstruction

David Brun-Lambert

C'était il y a une décennie: le recyclage s'arrachait à la mauvaise image qu'il traînait malgré lui, s'affirmant en une démarche soucieuse de ménager les ressources naturelles. Au tour aujourd'hui du réemploi de matériaux de construction de connaître un sort identique. Déjà popularisée en Suisse alémanique ou en Flandre, la pratique séduit toujours plus d'acteurs de la construction en Romandie grâce à l'action menée par l'association genevoise Matériuum.

«Sensibiliser et réexploiter»

Le Vélodrome, espace artistique et artisanal autogéré situé au cœur du quartier de la Jonction, est encore endormi quand on y pénètre afin de visiter le lieu qu'occupe Matériuum: un atelier de 100 m² aux airs de brocante où se présentent par section soigneusement ordonnée larges panneaux de bois et luminaires industriels, tubes de métal par dizaine et rouleaux de moquette, quincaillerie ou lourdes plaques en métal. Point commun de ces matériaux? «Ils sont issus de sites de déconstruction et d'événementiel, puis ont été estimés, fichés, parfois pesés, et leur descriptif mis en ligne sur le site de l'association», explique Audrey Lecomte, scénographe et designer, cofondatrice en 2014 d'une «ressourcerie» qui décline ses activités selon trois objectifs. D'abord le prolongement de la vie des matériaux avant incinération ou recy-

clage grâce à la réutilisation et au réemploi. Ensuite, le soutien à la création à Genève en favorisant l'accès à bas coûts de matériaux de seconde main (-25 % à -40 % du prix à neuf). Enfin, «la sensibilisation d'un large public au réemploi par l'ouverture d'un lieu fédérateur et créateur de lien social», comme le dit Maude Friat, architecte d'intérieur et cofondatrice de Matériuum.

À l'origine de l'association, cinq Genevois issus du monde de la construction, de la gestion des déchets ou de l'art. Confrontés, à l'issue de chantiers ou d'événements culturels, à l'abandon en grand nombre de matériaux de construction de qualité, ils s'associent afin d'imaginer des solutions pour les réexploiter. «Réutiliser cette matière n'est pas chose aisée, précise Audrey Lecomte. Cela nécessite un lieu de stockage et du temps pour permettre une juste évaluation, définir une réaffectation et toucher un nombre suffisant de personnes intéressées à réemployer ces matériaux.» Mobilisant leur réseau constitué d'artistes et d'architectes, de designers et de professionnels de la construction, Matériuum se lance alors dans un travail de promotion du réemploi, parvenant bientôt à entrer en dialogue avec des constructeurs, entreprises ou maîtres d'ouvrage. «90 % des déchets ordinaires produits à Genève proviennent de chantiers, explique Maude Friat. En sensibilisant les acteurs de ce métier au réemploi, nous voulons avoir un impact tant dans la conception en amont, que dans la récupération à l'issue de la destruction».

«La promotion du réemploi dans la construction passera par une facilitation des démarches.»

«Faciliter les démarches»

Depuis ses premiers pas dans son local du 2 rue du Vélodrome, l'initiative de Matériuum est maintenant l'objet d'un franc succès. Intervenant désormais en conseil et expertise dans des bâtiments de rénovation, l'association est toujours plus sollicitée pour «établir une stratégie de réemploi a posteriori des matériaux présents sur un chantier», comme l'explique Audrey Lecomte. Aux côtés de Salza (www.salza.ch), plateforme d'échange de matériaux de construction créée à Zurich par l'architecte romand Olivier de Perrot, Matériuum a également pris part à une étude mandatée par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Son but: «recenser les acteurs du réemploi des éléments de construction en Suisse afin de définir ce qui serait nécessaire en termes politiques ou normatifs pour encourager et faciliter cette pratique», explique Maude Friat. Car ici, on l'assure: «la promotion du réemploi dans la construction passera par une facilitation des démarches.» Rendue en septembre 2019, l'étude élaborée par Matériuum et Salza permettra à l'OFEV d'intervenir afin que des mesures fédérales soient prises en faveur de la promotion du réemploi des matériaux sur les chantiers de déconstruction. Un scénario jugé probable? Certainement, quand partout des exemples démontrent qu'au niveau politique le réemploi suscite un intérêt croissant. Ainsi, quand en Suisse le canton de Bâle-Ville réfléchit à la manière de rendre le réemploi avantageux en adaptant les taxes, par exemple, le programme RE C² du consortium Interreg France-Wallonie-Vlaanderen propose d'accompagner les entreprises transfrontalières françaises et belges vers «le réemploi, la réutilisation et le recyclage des flux à travers le développement de circuits courts.» Au cours des prochains mois, Matériuum devrait déménager ses activités dans un lieu plus vaste, pour le moment gardé secret. Dans l'attente, sa «ressourcerie» est ouverte au public les mardis, jeudis et samedis.

Site officiel de Matériuum: www.materiium.ch

«Ressourcerie»:

Rue du Vélodrome 2, Atelier 411, 1205 Genève

Ouvert mardi, jeudi (14h30 à 18h30) et samedi (11h à 15h00)

Prolonger la vie des matériaux, soutenir la création à Genève, promouvoir et sensibiliser au réemploi: la mission que s'est donnée Matériuum

